

**Guerz nevez**

**var sujet ar maleuriou eüzus eruet dre ar glaoerier horrubl coezet en  
pêvarzec departamant eus ar c'hreiz-dez a Franç, er 27, 28, 29, 30 ha 31  
eus a vis here, 1 ha 2 eus a vis dû 1840 hac o deus distrujet nombr bras a  
dud ha goloet 14 leo douar tro var dro gant an doureyer spouronus.**

**var ton : Guerc'hez Glorius Vari.**

N'eus qet pell amzer 'em boa, an ences em c'halon  
roet da Vreiz-izellis eur güir relation  
Eus an diluch spouronus en deveus distrujet  
nombr a guaerious, a vroyou, tud hac anevalet.

5 Mes hirio, va c'henvrois a c'houlén en rimou  
eur memes relation demeus ar maleuriou  
allas ! n'eo qet eur matier evit beza canet,  
n'eus fors ... anavezet eo calon ar Vretonet

Doue, crouer an ênvou, majeste adorabl  
10 Deurvezit, me ho suppli, dont d'am renta capabl  
D'ellout dont da esplica darn eus ar maleuriou  
Eruet vardro Lyon ha calz all a vroyou

Eur glao eus ar spontussa, en fin a vis here,  
zo coeet evel eun diluch ; an oll a spourone  
15 seiz devez ha seiz nosvez e zeo coezet qer c'hoec  
crenvoc'h na elfe beàn amzer muia glaoec

Qerqent ar Rhon hac ar Son, diou rivier bras meurbet  
a deuas da huellat, da veza debordet  
ar ruyou hac an hentchou chenchet en rivierou  
20 a zistruje tro var dro, o pebes maleuriou !

an diou rivier o vea neuze ta debordet,  
ne vejont nemet eur mor spouronus da velet  
pêvarzec departamant dindan an doureyer !  
o Doue ! pebes maleur ! peguen terrubl mizer !

25 Na ellet douguen sicour nemet gant ar vagou,  
Rac an dud a voa pignet var lein an doennou  
ar c'hri fors, an dizesper a voa dre oll eno ;  
o clasq donet da dec'hel, e cavet ar maro.

an tocsin spontus a zon, hac ar pavillon du  
30 a velet voa arboret en touriou a bep tu  
evit rei d'anaveout pebes calamite  
a vrêve goalen Doue eno e peb contre.

Mes n'eo qet Lyon hepquen en deveus bet souffret :  
pêvarzec departamant zo cazi oll beuzet.  
35 Son-ha-loir, cõt-d'or, iser, ain, drom, Doubs, Guenou 'r Rhon,  
Jura, Gard, Vauclus, Ardech, Var, Herault ha Haut-Son.

nombr a guaerious, a *vourgou*, tud hac anevalet.

5

*ar* memes relation demeus ar maleuriou  
allas ! n'eo qet eur matier evit *bea* canet,  
n'eus fors ... *anaveet* eo calon ar Vretonet

10 *Deurveit*, me ho suppli, dont d'am renta capabl  
D'ellout dont da *explica* darn eus ar maleuriou

15 seiz devez ha seiz nosvez e zeo *coeet* qer c'hoec

a deuas da huellat, da *vea* debordet

20

ne vejont nemet *ur* mor spouronus da velet

25 *Ne* ellet douguen sicour nemet gant ar vagou,

30 an tocsin spontus a *son*, hac ar pavillon du  
evit *rêi* d'anaveout pebes calamite

35



**Nouvelle complainte  
au sujet des malheurs abominables dus aux horribles pluies tombées sur  
quatorze départements du sud de la France, les 27, 28, 29, 30, et 31  
octobre, les 1 et 2 du mois de novembre 1840 qui ont détruit un grand nombre  
de personnes et couvert les alentours dans un rayon de quatorze lieues par d'effrayantes inondations.**

**Sur l'air de Vierge Marie pleine de gloire**

Il y a peu de temps j'avais, le coeur anxieux,  
Donné aux Bas-Bretons un récit véridique  
De l'effrayant déluge qui avait détruit  
Un grand nombre de villages, de pays, de gens et d'animaux.

5 Mais, aujourd'hui, mes compatriotes demandent que je rime  
Un récit identique des malheurs.  
Hélas ! ce n'est pas matière à chanson,  
Peu importe ... On connaît le coeur des Bretons.

Dieu, créateur des cieux, majesté digne d'adoration,  
10 Condescendez, je vous en supplie, à me rendre capable  
De pouvoir relater la plupart des malheurs  
Survenus près de Lyon et beaucoup d'autres pays.

A la fin du mois d'octobre, une pluie des plus effrayantes,  
Est tombée comme un déluge ; tous étaient épouvantés.  
15 Pendant sept jour et sept nuit elle est tombée si drue,  
Plus fort qu'au jour le plus pluvieux.

Aussitôt le Rhône et la Saône, deux très grandes rivières  
Se sont mises à monter, à déborder.  
Les rues et les routes, changées en rivières,  
20 Détruisaient tout alentour, o quels malheurs !

Les deux rivières ayant alors débordé,  
N'étaient plus qu'une mer effrayante à voir.  
Quatorze départements sous les eaux !  
O Dieu ! Quel malheur ! Quelle terrible misère !

25 On ne pouvait porter secours qu'en barque,  
Car les gens étaient montés sur le faite des toits.  
L'appel au secours, le désespoir régnaient partout ;  
On trouvait la mort en cherchant à fuir.

On sonne le tocsin et on voit le drapeau noir  
30 Arboré au sommet de toutes les tours  
Pour faire savoir quelle calamité  
Brisait le sceptre divin ici en tout lieu.

Mais ce n'est pas seulement Lyon qui a souffert :  
Quatorze départements sont presque tous noyés.  
35 Saône et Loire, Côte d'Or, Isère, Ain, Drôme, Doubs, Bouches du  
Rhône  
Jura, Gard, Vaucluse, Ardèche, Var, Hérault et Haute Saône.

- 120 -

En eur vilajen hepqen ec'h assurer eus bet  
 Var dro eur pêvar c'hant den gant an douriou beuzet :  
 Eun daou ugent mil famill rentet en dizesper,  
 40 a zo bremâ reduiset d'an terrupla mizer.

En Montmerl e zeus daou c'hant seiz ha tri-ugent ty  
 Discaret ; en Coromanch ne zeus chommet hini ;  
 Frans ha Messini a zo ive distrujet oll ;  
 Pontdevaux gant an dour bras zo cazi êt da goll.

45 En Maunial eus discaret pemzec ty gant an dour  
 En Feillans pêvar-ugent, hep gallout rei sicour ;  
 Ebars eur villajen all ne chom nemet un ty,  
 Er Jonc, tri hac anter-cant : o maleuriou goal gri !

Daou pe dri dy ha trêgont coeet en Sant-Clemant  
 50 En qever bourg Sant-Roman eus coeet tost da gant ;  
 En Drax-ar-Panoux ouspen daou c'hant zo discaret,  
 En Bevil, cant-anter-cant a zo ive coezet.

En Sablon pêvar-ugent. Anfin, na eller qet  
 niveri an oll distruch a zo bet êruet  
 55 qement en em rancontre var hent an doureyer  
 a voa dioc'h-tu ranverset dre oll bars en antier.

Pemzec cant den zo eno, hep bara na repu ;  
 o clasq n'em savetai e qerzent a bep tu.  
 Er goue, var an doennou e pignent egaret  
 60 qen a deuet gant bagou evit o c'hemeret.

Eur vreg maleürus, spontet, gant an dour qemeret,  
 Gant ar spouron e deveus bet collet he speret  
 hac eur zoudard poursuet dre 'r memes elemant  
 zo deut evel anrajat neuze incontinent.

65 redec a ra evel eur foll da glasc caout eur refuch  
 aroc an doureyer bras a gouez vel eun diluch  
 mes inutil eo deàn, an dorjou serret  
 Er priv demeus a repu, ne voar pelec'h monet.

Anfin, anfonç 'ra eun nor, hac ec'h antren en ty  
 70 Eur vreg paour a voa eno daoulinet o pedi :  
 Sailla ras gant counnar vras, hac en deus-hi lazet,  
 ha ne voe nemet gant poan e voe bet qemeret.

an deiz varlerc'h, er prison, e voe oll sebezet  
 Pa voe lavaret deàn ar c'hrim en devoa grêt ;  
 75 E commanças da grial, treantet e galon :  
 Nan ! nan! ze n'en dê qet güir ; me zo den afêçon.

Ha possubl eo, va Doue, em-be-me commetet  
 me, den honest a viscoas, eun hevelep torfet ! ...  
 Evit guir, assuret voet voe en e rejimant  
 80 coulz hac en e vrô, atao eun den fur ha prudent.

En mis gouere divea, en fonç rivier ar Rhon,  
 voe güelet eur men var bini e lennet gant eston :

40 a zo *bremàn reduet* d'an terrupla mizer !

45

50

En Bevil, cant-anter-cant a zo ive *coeet*.

En Sablon pêvar-uguent. Anfin, *ne* eller qet  
niveri an oll *distruj* a zo bet êruet

55

a voa *diouc'h-tu* ranverset dre oll bars en antier.

o *clasc* n'em savetai e qerzent a bep tu.

Er *goe*, var an doennou e pignent egaret

60

Gant ar spouron e deveus bet *e speret collet*

zo deut evel anrajete neuze *en eun instant*

65

aroc an doureyer bras a *güez* vel eun diluch  
mes inutil eo deàn, an *norojou* serret

70

75

Ha possubl *ve*, va Doue, em-be-me commetet  
me, den honest a *vis*, eun hevelep torfet ! ...

Evit *gouir*, assuret voet voe en e rejimant

80



- Dans un seul village, on assure qu'il y a eu  
Près de quatre cents habitants noyés par les eaux.  
Vingt mille familles livrées au désespoir,  
40 Sont réduites maintenant à la plus terrible misère.
- A Montmerle il y a deux cent soixante sept maisons  
Abattues ; à Cormoranche il n'en reste plus une ;  
Frans et Messimy sont aussi entièrement détruites ;  
Pont-de-Vaux est pratiquement disparue sous les eaux.
- 45 A Maunial quinze maisons ont été abattues par les eaux,  
A Feillens quatre-vingt, sans pouvoir porter secours ;  
Dans un autre village il ne reste plus qu'une maison,  
A Jons, cinquante trois : o quels cruels malheurs !
- Trente deux ou trente trois sont tombées à Saint Clément ;  
50 Sur les terres de Saint Roman, il en est tombé près de cent ;  
A Dras le Panoux, plus de deux cents sont détruites,  
A Beville, cent cinquante sont aussi tombées.
- A Sablons quatre-vingt. Enfin on ne peut  
Dénombrer tous les dommages survenus.  
55 Tout ce qui croisait la route des eaux  
Était aussitôt entièrement renversé.
- Il y a là mille cinq cent personnes, sans pain ni lieu ;  
Ils errent de tous côtés en cherchant à se sauver.  
Ils montent aux arbres, sur les toits, l'air égaré,  
60 Jusqu'à ce qu'on vienne les chercher avec des bateaux.
- Une pauvre femme, épouvantée, emportée par l'eau,  
A perdu l'esprit de terreur,  
Et un soldat poursuivi par le même élément  
Est aussitôt devenu comme enragé.
- 65 Il court comme un fou pour chercher un refuge  
Devant les eaux qui tombent comme en déluge,  
Mais c'est peine perdue, les portes fermées  
Le privent de refuge, il ne sait où aller.
- Enfin il enfonce une porte, et il entre dans une maison,  
70 Une pauvre femme est agenouillée là à prier ;  
Il se jette sur elle avec rage et la tue,  
Et ce ne fut qu'avec peine qu'on pu le maîtriser.
- Le lendemain, en prison, il était abasourdi  
Quand on lui apprit le crime qu'il avait commis ;  
75 Il commença à crier, le coeur transi :  
Non ! non ! ce n'est pas vrai ; je suis un homme comme il faut.
- Est-il possible, mon Dieu, que j'ai commis  
Moi, honnête homme depuis toujours, un tel forfait ! ...  
En vérité, on certifiait qu'il fut toujours dans son régiment  
80 Comme dans son pays, un homme sage et prudent.
- Le mois de juillet dernier, au fond du Rhône,  
On avait vu une pierre sur laquelle on lisait avec surprise :

- 124 -

«nep en devez va güelet, en deus scuillet daelou,  
«ha nep am güelo eun deiz daelou c'hoas a scuillo.»

85 nombri an oll maleuriou allas ! na eller qet  
Dac'hann eus a bell-amzer ne vo qet o gouezet ;  
Mes, ô Doue ! peguen douç eo d'eur galon gristen  
Clêvet comz eus a actou meulabl evit peb den !

ar roue, ar rouanez, an Duc a Orleans ;  
90 ar brinces Adelaid, c'hoar d'ar roue a Franç  
Bepret carguet a druez ha leun a larguentez,  
a roas daou c'hant mil franc vit sicour an dud qèz.

Ar gouarnamant en deus roet pemp million  
Ar ministr anter-cant mil franc ive en donezon  
95 vit sicour ar victimou demeus ar maleuriou  
Graç dê da receo souden nombr eus a faveuriou.

autrou 'n archescop Lyon, carguet a vadelez,  
a receo ar victimou ebars en e bales,  
Ha gant teneridiguez e servich boued dezo ;  
100 ne refus nep maleurus en em bresant eno.

Eur person zo bet guelet gant eur vagad bara  
o vont d'en distribui gant eur soign ar vrassa ;  
Güelet e zeus bet ive mestr scol, ar breur Cephas,  
oc'h ober actionou demeus a gourach vras.

105 Da ouspen tri-uguent den en deus bet savetet  
o buez goal exposet, prest da veza beuzet.  
Nos-deiz e zê a bep tu, hac en devez guelet  
Eun ugent ty o coea prest ma voent sortiet.

Eur beleg qez o vonet gant eun antêramant  
110 Gant an dour a zo stlapet d'an douar en instant  
ar c'horf maro a ruille gant an dud [sic] furorus  
Mes attrapet eo buan dre 'r bêleg courajus.

Autrou arc'hescop avignon gant eur vag yas ractal,  
ha gantàn er memes bag tri viqel general :  
115 ar pêvar beleg Doue a voa güisqet en caòn,  
Evit sicour an dud prest da vervel gant an naon.

En Seminer avignon e zeus bet recevet  
Tremen pêvar-c'hant paour qèz privet demeus a voued.  
an doureyer a zave betec an tabernacl  
120 mes n'oe den beuz eno, certain dre eur miracl.

Güelet e zeus en eur guaer eur person vertuzus  
Glac'haret oll e galon var an dud maleurus  
o pignat er garidou eus a dour an ilis  
E zaoulagad leun daelou dre eur glac'har esqis

125 Entre 'zaouarn e talc'he ar sacramant santel  
hac er zave d'implori an Doue eternal,  
o rei 'r venediction d'an dud a voa pignet  
var doennou an tiez, vit bea savetet.

85

90

95

*autrou archescop* Lyon, carguet a vadelez,

100

Eur person zo bet *güelet* gant eur vagad bara

105

o buez goal exposet, prest da *vea* beuzet.  
*Nôs-de* e zê a bep tu, hac en deveus *güelet*  
 Eun ugent ty o coea prest ma *voant* sortiet.

110 Eur *bêleg qèz* o vonet gant eun antêramant  
 Gant an dour a zo *stlappet* d'an douar en instant

Mes *attrappet* eo buan dre 'r *bêleg* courajus.

Autrou arc'hescop avignon gant eur vag *ya* ractal,

115

120 mes n'oe den *beuzet* eno, certen dre eur miracl.

*Güelet* e zeus en eur guaer eur person *vertuus*

125

var doennou an tiez, vit bea *savetêt*.



«Quiconque m'a vue, a versé des larmes,  
Et celui qui me verra un jour, versera encore des larmes.

85 On ne peut, hélas !, dénombrer tous les malheurs,  
On ne les connaîtra pas de sitôt ;  
Mais, mon Dieu ! qu'il est doux à un coeur chrétien  
D'entendre conter les actes dignes d'éloges de chacun !

Le Roi, la Reine, le Duc d'Orléans,  
90 La princesse Adélaïde, soeur du roi de France,  
Toujours pleins de pitié et de largesse,  
Donnèrent deux cent mille francs pour secourir les pauvres gens.

Le gouvernement a donné cinq millions,  
Le ministre cinquante mille francs aussi en donation  
95 Pour venir en aide aux victimes des catastrophes.  
Qu'ils en reçoivent bientôt beaucoup de considération.

Monsieur l'Archevêque de Lyon, plein de bonté,  
Accueille les victimes dans son palais,  
Et avec compassion leur sert de la nourriture ;  
100 Il ne repousse aucun des malheureux qui s'y présentent.

On a vu un curé chargé de pains,  
Les distribuer avec le plus grand soin ;  
On a vu aussi le maître d'école, le frère Cephass,  
Faire des actes d'un grand courage.

105 Il a sauvé la vie de plus de soixante personnes  
Très menacées, prêtes à être noyées.  
Nuit et jour il allait de tout côté, et il a vu  
Une vingtaine de maisons tombées à peine en étaient-ils sortis.

Un pauvre prêtre menant un enterrement  
110 Fut happé par l'eau en un instant.  
Le corps s'en allait au fil de l'eau furieuse,  
Mais il fut rattrapé rapidement par le courageux prêtre.

Monsieur l'Archevêque d'Avignon alla aussitôt en bateau,  
Et avec lui dans le même bateau trois vicaires généraux :  
115 Les quatre prêtres de Dieu portaient le deuil,  
Pour venir en aide à ceux qui mouraient de faim.

Au séminaire d'Avignon ont été recueillis  
Plus de quatre cents pauvres privés de nourriture.  
Les eaux montaient jusqu'au tabernacle,  
120 Mais personne n'y fut noyé, c'est sûrement un miracle.

On a vu en ville un vertueux curé,  
Le coeur en peine devant les malheureux,  
Monter sur les gargouilles de l'église,  
Les yeux remplis de larmes par un vif chagrin

125 Il tenait entre les mains le Saint Sacrement,  
Et il le brandissait pour implorer le Dieu éternel,  
En bénissant les gens qui étaient montés  
Sur les toits des maisons, pour être sauvés.

- soudarded en faction a zo bet discaret  
 130 gant an dour ; eurus int bet beza en em dalc'het  
 redec a rejont d'un ty hac e crimpjont souden  
 vit en em saveta bete lein an d'ôen.
- an officer glac'haret rac aoun da zont d'o c'holl,  
 a laqa clasq ar baguer neuze buan dre oll  
 135 Eur goberer courajus a ya prest d'o c'herc'het,  
 ha receo eur recompañ en deveus refuset.
- Goulennet en deus heppen eno an den vaillant,  
 Eun dra vit ellout eva eur banne güin-ardant,  
 Dre ma voa goal fatiq bras. ar general Aymard  
 140 a c'houlén eur recompañ d'an harros mestr gobard.
- Var dro pemp cant million e zeo bet estimet  
 an dommach o deveus grêt ar maleuriou digüeet  
 rac-se eta, christenien, hastomp prest da sicour  
 Dre hor generosite victimou euz an dour.
- 145 En oll guaeriu eus a Franç hac ermes anezi  
 E teu an oll galonou prest d'en em ampressi  
 gant lealdet ar vrassa hac eus a greiz calon  
 Da zicour oll victimou an inondation.
- an esqibien o deveus ive scrifet ractal  
 150 D'ar bersonet vit ober en ilisou qestal  
 En faveur ar victimou o deveus bet collet,  
 hac a zo en ezom vras, hac eus a oll privet.
- Nan, ne vezimp qet bouzard da vouez hor pastoret  
 na da hirvoudou an dud zo maleurus rentet :  
 155 Er moment-mâ dreist peb tra a galamite vras,  
 Bezomp-ni oll generus vel e voemp a viscoas.
- Hastomp eta christenien, da rei hon offrançou,  
 rac an ezomou zo bras, ha bras ar maleuriou  
 ni, dreist oll, e Brezis christen, bezomp oll generus,  
 160 ha sicouromp hon nessa en hano sacr Jesus.
- Christenien ha Francisien evelomp int ive  
 rac-se en em hastomp-ta da rei sicour dêze  
 greomp d'hon nessa ar pez a garfemp e voe demp  
 grêt, ma teufe seurt maleur da eruout ganemp.
- 165 Er barressiou var ar mèt e tlefe peb christen,  
 Pa deufe da asista da sul en oferén,  
 digas eun arc'hant benac evit rei d'ar person  
 evit sicour victimou an inondation.
- neo qet en vên e vo grêt appel d'ar Vretonet ;  
 170 pa zeo ret ober ar vad e zint hastus bepret.  
 ra vo lavaret e zeus en Breiz-Izel ecleo  
 P'eo ret sicour ar maleur, peb Breton mad a gleo.
- Er vrô guer demeus a Vreiz e ve güelet bemdez  
 abers e habitantet nombr bras a larguentez

130

vit en em *savetai var* lein *eus* an dôen.  
 an officer glac'haret rac *aon* da zont d'o c'holl,

135

140

rac-se eta, christenien, hastomp prest da *zicour*  
 Dre hor generosite victimou *eus* an dour.

145 En oll guaeriu eus a Franç hac *ermès* anezi  
 E teu an oll galonou *prim* d'en em ampresi

150

hac a zo en ezom *bras*, hac eus a oll privet.  
 Nan, ne vezimp qet *bouzar* da vouez hor pastoret

155 Er *moment-màn* dreist peb tra a galamite vras,

Hastomp eta christenien, da *rêi* hon offrançou,  
 ni, dreist oll, *Breizis* christen, bezomp oll generus,

160

greomp d'hon nessa ar pezh a garfemp e *ve* demp  
 grêt, ma teufe *o* maleur da eruout ganemp.

165 Er *baressiou* var ar mèt e tlefe peb christen,

*digass* eun arc'hant benac evit rei d'ar person

neo qet en *vèn* e vo grêt appel d'ar Vretonet ;

170

P'eo ret sicour ar maleur, peb Breton mad a *glêo*.

abers e habitantet nombr *eus* a larguentez :



- Des soldats en faction ont été emportés  
 130 Par l'eau ; ils ont eu le bonheur de pouvoir se retenir,  
 Ils ont couru à une maison et ont grimpé  
 Jusqu'au faite du toit pour se sauver.
- L'officier affecté par la peur de les perdre,  
 Fait alors rapidement chercher partout le batelier.  
 135 Un courageux marinier va vite les chercher,  
 Et reçoit une récompense qu'il a refusée.
- Le vaillant homme a demandé seulement,  
 De pouvoir boire un verre d'eau de vie,  
 Comme il était très fatigué. Le général Aymard  
 140 Demande une récompense pour l'héroïque patron de péniche.
- On a estimé à environ cinq cent millions  
 Le dommage causé par les malheurs survenus.  
 De ce fait, chrétiens, hâtons-nous de secourir  
 Par notre générosité les victimes de l'eau.
- 145 Dans toutes les villes de France et au delà,  
 Tous les coeurs sont disposés à s'empressez,  
 Avec la plus grande loyauté et du fond du coeur,  
 A porter secours à toutes les victimes de l'inondation.
- Les évêques ont aussi écrit aussitôt  
 150 Aux curés pour faire la quête dans les églises  
 En faveur des victimes qui ont tout perdu,  
 Et sont dans le besoin, et privées de tout.
- Non, nous ne resterons pas sourds à la voix de nos pasteurs,  
 Ni aux plaintes des pauvres malheureux :  
 155 En ce moment qui dépasse toute grande calamité,  
 Soyons tous généreux comme nous l'avons toujours été.
- Hâtons-nous donc chrétiens de donner notre offrande,  
 Car les besoins sont grands, et grands sont les malheurs.  
 Nous, surtout, en Bretons chrétiens, soyons tous généreux,  
 160 Et aidons notre prochain au nom sacré de Jésus.
- Ils sont comme nous, Chrétiens et Français,  
 Pour cela hâtons nous de leur porter secours.  
 Faisons pour notre prochain ce que nous aimerions qu'il soit fait  
 Pour nous si un tel malheur venait à nous frapper.
- 165 Dans les paroisses de campagne, tout chrétien devrait,  
 En venant assister à la messe du dimanche,  
 Apporter une peu d'argent pour donner au curé  
 Pour secourir les victimes de l'inondation.
- Ce n'est pas en vain que l'on fait appel aux Bretons ;  
 170 Quand il s'agit de faire le bien, ils se hâtent toujours.  
 Que l'on dise que l'on reçoit en Bretagne un accueil favorable,  
 Quand il faut secourir les malheureux, tout breton entend bien.
- Dans le beau pays de Bretagne on voit tous les jours  
 Beaucoup de générosité de la part de ses habitants.

- 132 -

175 calz o deus roet sicour vit an dud maleürus,  
calz vo c'hoas hac a royo, balamour da Jésus.

A. Lédan.





175 Beaucoup ont donné des aides pour les malheureux,  
Beaucoup donneront encore, par amour de Jésus.